



Dieppe



Les infos Dieppoises du 24 décembre 2024



537 mots

Il était une fois, une école qui ne voulait pas fermer ses portes

Samedi 14 décembre à 14h. Ils étaient tous là. Cette fois-ci, ils n'arriveraient pas en retard à l'école! Coup de théâtre, et coup aux cœurs, quand l'Éducation nationale a décidé, en juin dernier, qu'il n'y avait pas assez d'enfants pour fréquenter les écoles primaires Pierre et Marie-Curie à Neuville. Le couperet tombe: plus de rentrée scolaire en septembre 2024! Les enfants du quartier sont désormais scolarisés à Jacques-Prévert pour les primaires et Elsa-Triolet pour les maternels.

Mais c'était sans compter sur cette bande d'irréductibles écoliers, certes un peu moins jeunes et aux cheveux un peu plus blancs, qui entre pugnacité et émotion, ont décidé de maintenir de la vie et du lien entre les quatre murs de cette école qui ont été témoins de tant de souvenirs et de savoir depuis 1955: ils ont collecté des témoignages auprès d'anciens des deux écoles. Témoignages restitués à l'occasion d'une petite cérémonie ce 14 décembre.

Podcasts et témoignages

Les réseaux sociaux qui maintenaient, jusque-là, un lien ténu entre les anciens élèves, se sont renforcés rapidement, et de jour en jour, l'appel, lancé par Anne-Sophie et Simon, deux parents d'élèves, reçoit des retours enthousiastes: oui! Il faut se retrouver pour collecter les noms, les petites histoires, les photos, les odeurs et les couleurs avant que la mémoire ne fasse table rase de ces souvenirs-là.

Alors, entre les mois de juin et juillet, ils se sont réunis, six samedis de suite, pour raconter leur école. Des enseignants et du personnel, toutes générations confondues, sont venus les rejoindre; podcasts et témoignages nous sont offerts pour des heures d'écoute et leur site est à découvrir sur Internet: <https://epmc.pwebexperiences.fr>.

M. Delamotte, directeur et figure emblématique pour toute une génération, est ressuscité à travers son coup de sifflet qui figeait les élèves, où qu'ils soient et quoi qu'ils fassent... Surtout ceux, comme Martial, qui restaient accrochés de très longues minutes au faite du mur qui séparait la cour: les garçons d'un côté et les filles de l'autre.

En 1975, la loi Haby impose la mixité. Les briques tombent et le cœur de Pascale s'emballe pour Martial; il leur faudra attendre encore de longues années pour qu'ils se retrouvent enfin. Mais sans cette école, est-ce que leur bonheur aurait été si éclatant quand ils racontent leur histoire?

Et lorsque l'on aperçoit Esther et Sylvie avec les yeux rieurs de deux gamines facétieuses, on comprend tout de suite pourquoi : elles jouaient ensemble dans la cour de récréation, elles continuent de s'amuser, toujours ensemble, dans la même rue de Neuville... Et si, pour elle aussi, leur destin s'était écrit là ?

Les photos sont accrochées en ce 14 décembre, jour de restitution de ces souvenirs, le café réchauffe les cœurs, les sourires adoucissent toutes ces années passées. De temps en temps, un rire fuse. C'est certainement celui de la mémoire, irréductible elle aussi.

Pour permettre ces rencontres, la municipalité de Dieppe a fourni l'électricité, l'eau et l'entretien des locaux. Avec la promesse que jamais cette école ne se transformera en logements.



Les anciens des écoles Pierre et Marie-Curie se sont retrouvés, samedi 14 décembre, pour partager une dernière fois les souvenirs de ces deux établissements qui ont fermé leurs portes aux enfants.